

Carnet de vol 2019

Chaque année le gala d'entraide de l'AEA est l'occasion de réaliser une superbe plaquette de 68 pages qui vient compléter la collection *Carnet de vol*. Pour cette année 2019, qui célébrera le 50^e anniversaire du premier pas de l'homme sur la Lune, trois stagiaires de l'École de guerre¹ ont souhaité mettre l'accent sur le thème de l'espace. Ce document, au titre évocateur de *Faire face à l'espace*, évoque très pédagogiquement l'histoire de la conquête spatiale à laquelle cinq de nos camarades spatonautes ont activement participé. Ils figurent en bonne place dans cette nouvelle édition des Carnets de vol de l'AEA, avec les autres « Français de l'espace » dont Thomas Pesquet, récemment nommé colonel de la réserve citoyenne Air, qui nous fait l'amitié de répondre à nos questions :

En qualité de colonel de la réserve citoyenne Air, membre du réseau Ader, comment percevez-vous le lien entre l'Armée de l'air et l'espace ?

L'espace a toujours été la continuation logique du vol aéronautique : les mêmes principes s'appliquent, mais avec une énergie (cinétique, potentielle, chimique) décuplée. D'où la recherche de l'excellence qui caractérise le vol spatial, en prolongement de l'exigence du vol aéronautique. Les pionniers du vol spatial ont

toujours été des membres des forces armées aériennes, qui ont été entraînés à faire face aux aléas techniques et opérationnels dans des environnements difficiles, voire hostiles. Aujourd'hui, le vol spatial a développé d'autres facettes (science, exploration, ingénierie) qui ont diversifié les profils, mais tous les astronautes partagent un cœur de compétences et de valeurs, une camaraderie face au danger, qui ne sont pas sans rappeler un escadron. J'ai répondu positivement à l'invitation de l'Armée de l'air pour faire partie du réseau Ader par admiration pour le monde de l'aéronautique militaire, et par un sentiment de fraternité que je ressens vis-à-vis de ses membres. Je perçois mon rôle au sein de ce réseau comme celui d'un pont entre les deux mondes, en essayant de diffuser vers chacun les points forts de l'autre.

Quelles sont, selon vous, les principales valeurs partagées entre aviateurs et spatonautes ? Et quelles sont celles qui devraient être partagées avec le plus grand nombre ?

Il existe une certaine exigence technique et intellectuelle pour maîtriser des systèmes complexes. Les deux mondes partagent aussi une grande exigence médicale et physique : vue parfaite, santé de fer, résistance, sens de l'orientation, capacités psychotechniques. Le point commun recouvre également les *skills*, comme disent nos amis américains : *leadership/followership*, résistance au stress, prise de décision, conscience de la situation, communication... tout ce qui fait qu'un bon pilote devient un vieux pilote... et que les meilleurs sont les joueurs d'équipe, les bons camarades plutôt que les individualistes. Au final, le point commun est plus dans l'humain : on part dans l'espace comme on part à la guerre, en s'appuyant sur une camaraderie et une confiance de fer entre les individus et envers la machine, avec la tête froide et le sens du devoir, avec un sérieux inébranlable mais sans non plus trop se prendre au sérieux.

Quels pourraient être les projets que la communauté civile du monde spatial et l'Armée de l'air pourraient (devraient) porter en commun dans le futur ?

Le spatial a un nombre d'applications directes incroyable (navigation, communication, observation), où les enjeux civils et militaires se côtoient déjà quotidiennement. Dans le futur, c'est vers les missions d'exploration que la coopération devra se renforcer : c'est dans l'ADN des opérations militaires d'être prêt à l'imprévu, d'avoir une organisation sans faille, une habitude des exigences du commandement sur le terrain et parfois des sacrifices. C'est de cela dont nous aurons besoin pour aller mettre le pied sur Mars un jour.

(1) Pierre Charrier (EA00-Auber), Mickaël Fonck (EA01-Demozay) et Fabien Vanpoperinghe (EMA02-Lefèvre).



Les commandes sont possibles directement sur le site de l'AEA (www.aea.asso.fr), rubrique Événement, ou par courrier adressé à l'AEA - Maison des Aviateurs - 3, rue Nationale - 92100 Boulogne-Billancourt, accompagné d'un chèque de 30 € à l'ordre de l'AEA.